

	<p>MURPHY (Jill) Enfin la paix. Centurion Jeunesse, 1981. 22 p.</p>
--	--

Comment Papa ours arrivera-t-il à trouver le sommeil avec tous ces bruits familiaux qui le harcèlent comme des **rustiques** ?

	<p>KELLOGG (Steven) Cherche, Pinkerton, cherche! Lotus, 1981. 29 p.</p>
--	--

Une dame et sa petite fille s'évertuent à dresser leur gros danois, mais leurs efforts sont vains : Pinkerton comprend tout de travers. On l'emmène dans une école de dressage dont il sera le plus mauvais élève.

	<p>POMMAUX (Yvan) Le Monde est comme une orange, Lola! Le Sorbier, 1981. 30 p. (Lola)</p>
--	---

Lola, petite souris, découvre avec son père que la terre est ronde comme une orange ou... à peu près!

Le Monde est comme une orange, Lola! par Yvan Pommaux.

5-7 ans

Se situer dans l'espace, avoir la notion des proportions, voilà qui est important à découvrir mais difficile à concrétiser. Ici, pour Lola, cela se passe tout simplement en dialoguant avec son père, qui tout en parlant agit, en épluchant une orange où la forme des continents se dessine, ou... à peu près! Et en lui montrant que ce que l'on voit dépend de ses propres repères: sa ville, sa rue, sa maison. Le texte très clair se résume à un dialogue en bulles. Le récit se lit dans les images; de gros plans, que l'on regarde comme si l'on tenait une caméra, concrétisent bien les idées et nous font sentir la découverte. Dans la même collection: **La destinée de la famille Campagnol, depuis la naissance du châtaignier jusqu'à nos jours**. Un récit bien rythmé et plein d'humour qui donne la notion du temps et de l'évolution des mœurs, en nous faisant vivre avec une bien sympathique famille le temps... de voir pousser un châtaignier!

Beatriz Robilliard
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des Livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris 2^e

1981, n° 81-82

Cherche, Pinkerton, cherche!, par Steven Kellogg.
(Traduit de l'américain.)

4-7 ans

Que diriez-vous d'un chien qui veut bien se laisser dresser, à sa manière? S'il comprend les ordres, il ne les exécute qu'à sa propre idée. Alors il suffit d'accepter sa vision du monde pour avoir un chien parfaitement dressé! Ce chien tout fou est contagieux. Il bouleverse le monde qui l'entoure, nous regarde d'un œil malicieux et pétillant d'allégresse jusqu'à la pointe des oreilles (qu'il a fort belles, d'ailleurs). Dans cet album dynamique où le texte est juste le support minimum de l'image, on peut voir un jeu sur le langage, une fable sur l'apprentissage, on peut surtout voir un grand clin d'œil au plaisir de vivre. Un album très drôle: on attend et prévoit avec plaisir les bêtises du chien, qui ne manquent pas de se produire!

Jean-Noël Soumy,
BCP du Pas-de-Calais
Mélanie Azouvi,
Bibl. Ile Saint-Louis, Paris

Cote proposée
A

La Revue des Livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris 2^e

1981, n° 81-82

Enfin la paix, par Jill Murphy.
(Traduit de l'anglais.)

3-6 ans

Le texte, bien rythmé, se prête avec naturel à la lecture à haute voix. L'humour naît de la répétition ("Non, oh non! je ne peux pas supporter ça!") mais aussi du dessin: ces bâillements irrésistibles, ces yeux appesantis et avec ça le confort des grosses pantouffles, du fauteuil profond, du lit, de la table du petit déjeuner, ces corps dodus qui suggèrent à la fois le plaisir du câlin (dessin avant la page de titre), et l'éventuel besoin de solitude que manifestent précisément les gens trop aimés. Une situation familiale et familière qui fait que cet album est typique du livre à partager par les enfants et les parents. Il y a une approche de la nuit qui ne fait pas peur; les animaux: chat, hibou, hérisson ont une tête plaisante. C'est un livre pour les tout-petits, qui peuvent très bien participer à la lecture, grâce à une succession d'onomatopées telles que Rrr, Bzz, Hou, écrites en gros caractères; l'enfant peut reconnaître les bruits, en imaginer d'autres et poursuivre l'histoire.

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les livres
Chantal Pichon, Cannes

Cote proposée
A

	VINCENT (Gabrielle) Ernest et Célestine ont perdu Siméon. Duculot, 1981. 24 p. (Les Albums Duculot)
--	---

Ernest et Célestine sont un bon gros ours et une mignonne petite souris qui s'entendent drôlement bien...

	HEINE (Helme) Un Éléphant ça compte énormément. Gallimard, 1981. 60 p. (Folio Benjamin)
--	---

Une longue vie ponctuée de crottes d'éléphant... En les comptant chaque année, toujours plus nombreuses, puis diminuant régulièrement, le jeune pachyderme suit le progrès, puis le déclin de sa vie jusqu'à la découverte du zéro!

	LANE (Margaret) Opération hérisson. Albin Michel Jeunesse, 1981. 24 p.
--	---

Benjamin habite à la campagne et prend plaisir à observer ses petits amis piquants : les hérissons. Mais un jour le fermier voisin installe un nouveau système qui semble convenir à tous, sauf aux hérissons...

Opération hérisson, par Margaret Lane.
(Traduit de l'anglais.)

7-10 ans

Benjamin aime les hérissons, il les regarde vivre et respecte leur liberté, mais le moment venu il sait se servir de sa sensibilité et de son intelligence pour leur venir en aide. Attentif, patient et observateur, le petit garçon trouvera seul un moyen astucieux pour que ces petites bêtes puissent se sortir seules d'un mauvais pas. Le décor est d'emblée planté, et l'atmosphère dès les premières lignes créée. Ce petit roman, à la limite du documentaire par toutes les précisions qui y sont apportées, fait penser à une histoire vécue. En s'adressant à plusieurs reprises directement au lecteur, le récit va droit au cœur. L'illustration très précise soutient admirablement la lecture, elle se fait explicative lorsque le besoin s'en fait sentir, discrète et toujours jolie en suivant de près le texte, dans tous les cas, ce qui facilite la lecture pour un débutant. La délicatesse du petit garçon, à la mesure de son amour désintéressé pour les animaux, et son regard altruiste, en font un bien sympathique personnage.

Aline Eisenegger
La Joie par les livres

Cote proposée
LAN

La Revue des Livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris 2^e

1981, n° 81-82

Un Éléphant ça compte énormément, par Helme Heine.
(Traduit de l'allemand.)

pour tous à partir de 6-7 ans

Une perfection. La lourde silhouette de l'éléphant anime la page avec conviction et puissance et donne de la gravité à la réflexion mathématique un peu brouillonne qui ponctue les travaux pratiques, d'un anniversaire à l'autre. Le côté expérimental est renforcé par les attitudes acrobatiques de l'éléphant qui lâche sa crotte, et on ne peut s'empêcher de partager son inquiétude et son excitation métaphysiques. Quand on arrive à la moitié de la vie de l'éléphant, le graphisme traduit bien le sentiment d'irréversibilité : la vie coupée en deux comme la silhouette sur la double page. Cette lecture est aussi excitante en son genre que celle de **Fier de l'Aile** dont on est heureux de retrouver la silhouette sur un tas de crottes...

(Un premier album, assez différent, avait d'abord paru en Allemagne, en 1976 : grand format, mise en page très aérée, images moins nombreuses et très dépouillées. C'est pour une collection de poche allemande que l'auteur a remanié son livre sous sa forme actuelle.)

Marie-Isabelle Merlet
La Joie par les livres

Cote proposée
A

La Revue des Livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris 2^e

1981, n° 81-82

Ernest et Célestine ont perdu Siméon, par Gabrielle Vincent.

5-8 ans

Un dessin très beau, dépouillé et léger, des aquarelles aux tons chauds, rendent avec une grande maîtrise les deux personnages, une petite fille sous les traits d'une souris mignonne à croquer, un homme déjà âgé sous les traits d'un ours ; un rien dans le trait restitue les mimiques et les attitudes, un air joyeux, dubitatif, évoque la tendresse, l'émotion, la sollicitude, ou situe un paysage, un intérieur. Une phrase de dialogue à chaque page, concise et sonnante juste, suffit à raconter l'histoire, les détails narratifs étant donnés par l'image. Le premier album met en scène un petit drame enfantin, auquel Ernest accorde toute son attention ; le second, **Ernest et Célestine musiciens des rues**, part d'une préoccupation adulte — où trouver l'argent pour réparer le toit — et Célestine s'associe à son compagnon pour trouver des solutions. Enfant ou adulte, on est touché par la profondeur de la relation qui unit Ernest et Célestine, par l'atmosphère bohème et chaleureuse, le bien-être d'une maison qui n'est pas rangée impeccablement, le plaisir de dépenser sans soucis d'économie pour faire la fête et s'offrir des cadeaux.

Nicolas Verry
La Joie par les livres

Cote proposée
A

	<p>JARRELL (Randall) La Chauve-souris poète. L'École des loisirs, 1980. 60 p. (Renard poche)</p>
--	--

La poésie est une manière de dire chaque vie. La chauve-souris l'a découvert en écoutant le merle moqueur. Elle s'y est mise à son tour. Mais à quoi bon s'il n'y a personne pour l'écouter ?



	<p>LUDA Peine-Misère et Bonheur-la-Chance. Nathan, 1981. 92 p. (Arc-en-poche)</p>
--	---

Si tu veux te débarrasser de ta malchance, l'emporter sur le riche même si tu es pauvre, savoir pourquoi les sapins sont toujours verts, lis ces jolis contes. Ils viennent des quatre coins de l'Union soviétique.



	<p>DUMAS (Philippe) Ce changement-là. L'École des loisirs, 1981. 61 p.</p>
--	--

L'auteur a perdu son père et c'est l'occasion d'une réflexion sur la mort, qu'il partage, tout simplement, avec ses lecteurs, comme il l'a fait en famille avec ses propres enfants.



Ce changement-là, par Philippe Dumas.

à partir de 8 ans

Un livre grave dont nous avons parlé longuement, tant il touche à des questions essentielles. Une fois de plus, cet éditeur et l'auteur qu'il publie nous montrent qu'ils se font une très haute idée des enfants et de leur capacité à appréhender des sujets difficiles. Il ne s'agit pas ici d'un livre-prétexte fait sur commande. Philippe Dumas a eu envie de faire ce livre et le ton y est toujours juste. Le graphisme en noir et blanc est en parfait accord avec le texte. Des enfants du C.M. ont été très sensibles aux illustrations et, d'une manière générale, au sujet. Le livre est sensible et émouvant sans sensiblerie. Il est d'autant mieux perçu qu'il évoque la mort d'une personne âgée, qui peut paraître plus "naturelle"... Philippe Dumas dessine pour ses enfants — et pour tous les autres — la vie simple, riche et ordinaire de son père, en les invitant à réfléchir, à accepter et peut-être à partager son angoisse personnelle. Pas d'emphase, juste le quotidien d'une vie qui a eu "ses moments gais et moins gais"... Et "mourir ne doit pas être si terrible, puisque tant de gens y réussissent". Alors de quoi avoir peur?

Groupe de lecture de la Creuse
Jean-Noël Soumy,
BCP du Pas-de-Calais

Cote proposée
DUM

La Revue des Livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris 2^e

1981, n° 81-82

Peine-Misère et Bonheur-la-Chance, par Luda.

à partir de 8 ans

Luda, conteuse née, nous offre onze contes courts écrits avec tant d'art — dans une langue colorée, rythmée, élégante et simple à la fois — que l'on peut les lire aux enfants, dès 8-9 ans, sans en changer une virgule.

Si les thèmes sont souvent universels (transgression d'interdit, contes étiologiques ou "L'aiguière d'or", par exemple), leur cadre évoque les coutumes propres à chaque peuple. Une courte note finale, bien venue, situe celui-ci géographiquement et linguistiquement dans la mosaïque d'ethnies formant l'U.R.S.S.

Ici, c'est surtout l'aspect social du conte, selon une préoccupation chère à l'auteur, qui est mis en relief: par le travail, la sagesse ou la roublardise, le pauvre opprimé triomphe du riche puissant.

Odile Martine
Bibliobus Clamart

Cote proposée
LUD

La Revue des Livres pour enfants

4, rue de Louvois, Paris 2^e

1981, n° 81-82

La Chauve-souris poète, par Randall Jarrell.
(Traduit de l'américain.)

8-10 ans

Ce petit livre vite lu par les enfants est lui-même un poème et une approche du monde de la poésie. Il met en avant des animaux plutôt inquiétants au premier abord et les rend sympathiques, doués de la sensibilité suprême: la création poétique. L'histoire est construite à l'image d'une boucle: la chauve-souris se sépare des autres, puis elle vit sa petite vie en s'exerçant à la création et enfin retrouve les siens par l'intermédiaire de la poésie. Un livre apparemment léger, qui gagne à être étudié en profondeur; il plaît au premier abord à des enfants attirés par cet univers plutôt "contemplatif" qu'actif.

Le dessin de Maurice Sendak, en noir et blanc, évocateur de gravures, suggère la pénombre des sous-bois, avec la vie secrète qui s'y manifeste pour qui sait la voir, et la précision attentive aux détails d'un regard plein de sympathie. Cette exactitude se retrouve dans les poèmes descriptifs de la chauve-souris.

Mme Chazel
Nedjama Debah, Saint-Ouen

Cote proposée
JAR